



VOS EXPÉRIENCES

ADERE

Les rencontres internationales entre professionnels et étudiants en ergothérapie au congrès COTEC-ENOTHE

Du 15 au 19 juin 2016 s'est tenu pour la première fois, le congrès COTEC-ENOTHE en Irlande, à Galway au sein de son université alliant l'ancien et le moderne, entouré de paysages irlandais. Etudiantes en première et deuxième année d'ergothérapie à l'ADERE, nous étions quatre à avoir eu la chance d'y participer grâce à l'inscription offerte par l'IFE ADERE (Paris).

Ce congrès s'est organisé dans le but de promouvoir les nouveautés liées à notre profession, le partage de connaissances parmi environ 1000 participants composés de professionnels, chercheurs, étudiants et professeurs venant du monde entier.

Depuis son apparition au siècle dernier, cette profession est en perpétuelle évolution. Ce congrès a pu aborder certains grands domaines tels que : l'éducation, la maladie mentale, l'identité professionnelle, les personnes âgées, la culture, les modèles et approches théoriques, les bilans en ergothérapie, la démence, la chronicité, la technologie, la participation... et bien d'autres réflexions autour de groupes de discussions, conférences, ou même autour d'un café lors d'un échange inopiné.

La diversité des thèmes abordés a été l'occasion pour nous de découvrir ou de se renseigner plus profondément sur un sujet qui nous tenait à cœur. Nous avons la possibilité de participer à des workshops (débat autour d'un thème précis après la présentation du sujet par les ergothérapeutes qui encadrent le débat) ou d'assister à des conférences d'une heure autour d'un thème précis, permettant le passage de quatre présentations de quinze minutes chacune avec cinq minutes accordées à la fin aux

remarques et aux questions. Le congrès s'est déroulé dans une ambiance conviviale. Nous pouvions discuter, poser des questions à tout le monde.

Nous avons pu faire des rencontres, consulter les posters avec toutes leurs thématiques proposées. Des stands étaient également ouverts à tous les étudiants souhaitant se renseigner sur les formations internationales et sur les associations d'ergothérapie existantes comme la College of Occupational Therapists étant l'association anglaise d'ergothérapie. Tout le monde pouvait se renseigner, débattre et apporter ses connaissances et expériences en tant qu'étudiant, praticien, enseignant ou chercheur. En tant qu'étudiant, c'était une immense opportunité de participer à ce congrès : cela a permis d'enrichir nos connaissances, de s'ouvrir à d'autres perspectives d'évolution, de nous tenir informés de la recherche en ergothérapie mais également de créer un réseau. De nouvelles idées de projets ont également pris naissance pendant ce congrès et sont en train de se développer actuellement. Des ergothérapeutes travaillant avec l'Université de Montréal sont par exemple en train de développer un réseau en ligne nommé PROMOT afin de soutenir les ergothérapeutes dans leur rôle de promotion de la santé.





COTEC propose également une collaboration européenne d'ergothérapeutes pour la cause des réfugiés.

Des partages et échanges sur la formation, la théorie et les pratiques de l'ergothérapie pendant les congrès internationaux permettent aussi de développer de nouveaux domaines. En effet, nous avons par exemple assisté à des conférences sur la participation sociale, abordant des thèmes sociaux actuels. Comme par exemple la situation des migrants en Europe, l'impact du manque « d'occupation » et donc le rôle que l'ergothérapeute peut avoir. Plusieurs ergothérapeutes ou étudiants nous ont décrit leurs observations dans leur pays (Autriche, Islande...) et les résultats de leur recherche : Le manque d'activités des réfugiés a un impact sur leur santé mentale.

Les ergothérapeutes peuvent alors les aider à trouver une « occupation », grâce à des activités significatives pour eux. Notre vision globale de la personne et nos connaissances permettent d'apporter des stratégies pour organiser des activités quotidiennes étant à la fois « occupationnelles » et permettant le développement de leurs habiletés. Ces activités significatives et régulières permettent une réduction de l'anxiété et une meilleure insertion sociale.

Nous pouvons également les accompagner afin de faciliter leur participation sociale et d'intégrer au mieux la société, tout en tenant compte de leur culture, via des sorties culturelles, des apprentissages ou des aides administratives.

Nous avons pu aborder également la psychiatrie sur le thème de la participation et de la maladie mentale. Lors de cette conférence, nous avons appris que l'approche de la psychiatrie était plus dans une dynamique à tendre vers la réhabilitation psychosociale. De ce fait, des ergothérapeutes néerlandais ont mesuré la participation des patients à travers 61 mesures, comme par exemple à travers « l'Adelaide profil » qui consiste à identifier les 5 domaines ou activités de la vie quotidienne les plus importants pour le patient en leur posant des questions, mais aussi à travers le Utrecht Scale for Evaluation of Rehabilitation Participation. Ces bilans étaient une découverte pour nous que nous n'avions pas rencontré en psychiatrie et qui a intéressé notre façon de voir le patient et donc l'avancée en ergothérapie dans les pays. Ce qui nous a amené à comprendre et à nous questionner sur le fonctionnement de notre système d'évaluation en psychiatrie en France mais aussi à l'étranger.





Ils ont abordé également le fait que des Clubs – house se développent de plus en plus. Ce sont des structures qui accueillent les personnes en difficultés d'insertion sociale, les patients peuvent travailler en coopération avec des professionnels n'ayant aucune formation dans le médical et les poussant vers une dynamique d'expériences et d'insertion professionnelle. Il en existe 330 à Oslo actuellement. La différence avec la France est qu'en Norvège, les ergothérapeutes interviennent dans ces clubs – houses, et ces structures sont bien plus nombreuses.

Par ailleurs, une thématique différente a été abordée par l'université de Sydney : le handicap suite à un cancer. En effet, les chercheurs se sont appuyés sur la pratique des ergothérapeutes anglais et irlandais en leur envoyant une enquête. C'est grâce aux 140 réponses reçues qu'ils ont pu identifier les principales problématiques abordées par les ergothérapeutes avec les patients ayant survécus à un cancer, les objectifs sont principalement centrés sur la fatigue (72 %) en cherchant des techniques d'économie d'énergie, et une adaptation du logement avec des nouveaux équipements (67 %), mais aussi la modification du style de vie (48 %) en raison de la diminution des capacités et donc retrouver un équilibre par « occupation » adapté à ces changements, mais également la diminution de la douleur (47 %). Avec l'augmentation de la population atteinte de cancer, le rôle de l'ergothérapeute dans ce domaine est donc encouragé à être développé.

Ce congrès en Irlande nous a également permis de nous plonger au cœur d'une autre culture, et faire des échanges avec des étudiants venant de toute l'Europe, ce qui nous a également permis d'approfondir notre maîtrise de la langue anglaise.

Notre participation nous a également ouvert à la recherche ; en effet, nous avons participé à des conférences présentant des travaux de recherche, notamment sur des nouvelles techniques permettant l'adhérence et la performance des enfants dans leurs propres soins. Nous avons de plus pu entrevoir des perspectives de master pour la recherche en ergothérapie, à l'échelle européenne, au travers de conférences mais aussi en échangeant avec les autres étudiants et à l'occasion des pauses sur les stands dédiés.

Pour résumer cette expérience, les mots clés pourraient être : international-partage-découverte. Ce voyage a été une véritable découverte d'un point de vue à la fois professionnel et culturel.

Margaux CORNEC
Marion LE DÉVÉHAT
Mathïle GUETTIER
Imen NEZAR

Étudiantes en première et deuxième année à l'A.D.E.R.E.

